

Musée du Vieux Nîmes

Le monde au bout d'un fil



17 septembre - 31 décembre 2011

Musée du Vieux Nîmes
Place aux Herbes, 30000 Nîmes
04 66 76 73 70
musee.vieux-nimes@ville-nimes.fr

©Ville de Nîmes
Ouvert de 10h à 18h
tous les jours sauf le lundi
www.nimes.fr



Ville d'Art et d'Histoire
Nîmes

Bleu, essentiellement, est ce fil qui relie le monde à Nîmes !

Nous ne sommes pas pour rien la patrie du... blue jean !

On retrouvera cette couleur, toute d'harmonie, dans le fameux et désormais accessible cabinet de l'évêque, où tant de conciliabules se tinrent et ont leur rôle dans l'Histoire tourmentée et complexe de notre ville.

On cheminera dans les salles nouvellement aménagées par Madame Aleth Jourdan et on dialoguera avec des pièces exceptionnelles, émouvantes ; toutes chargées de la vie et des œuvres de celles et ceux dont elles témoignent.

Installé dans un superbe lieu architectural, le Musée du Vieux Nîmes constitue un précieux espace de mémoire vivante. Il évoque les créations dont nous sommes les héritiers, et qui inspirent notre propre univers.

Nous sommes chaîne et trame de ce tissu nîmois qui fait notre fierté partagée...

Jean-Paul FOURNIER
Sénateur du Gard
Maire de Nîmes
Président de Nîmes Métropole

Daniel J. VALADE
Adjoint au Maire de Nîmes
Délégué à la Culture et à la Tauromachie
Président de Carré d'Art

« Le monde au bout d'un fil » 17 septembre au 31 décembre 2011

Cette présentation des collections du musée du Vieux Nîmes et des Cultures Taurines s'organise à partir du fonds du musée, sur le thème national choisi pour les Journées européennes du Patrimoine 2011 *Le voyage du patrimoine*.

Plus qu'une déclinaison de la thématique sous forme d'une exposition démonstrative, il s'agit de mettre en lumière des collections habituellement peu présentées au public qui peuvent illustrer le voyage : les moyens de transport, le déplacement, les réseaux commerciaux, l'évocation du monde à partir d'une sélection de pièces de textiles.

Le point de départ de cette réorganisation des salles est la réouverture du Cabinet d'hiver, fermé au public depuis quelques années. Cette salle, outre son plafond peint d'origine, restauré en 1988, présente un historique du bâtiment, depuis sa création comme évêché en 1682 jusqu'à sa destination actuelle.

Les autres pièces vont donc proposer une immersion dans le fonds, avec la présentation de pièces anciennes ou nouvellement acquises, relatant l'histoire de la vie à Nîmes, des techniques et des influences.



La réouverture du Cabinet d'hiver

A l'occasion des Journées du Patrimoine, le cabinet de l'évêque, fermé depuis plusieurs années, est dévoilé au public après un réaménagement complet. Cette salle est dévolue à l'histoire du bâtiment, depuis sa création en 1684 jusqu'à la création du Musée du Vieux Nîmes en 1920.

Outre le plafond peint d'origine, restauré en 1988, le cabinet présente des gravures, objets et tableaux racontant l'évolution de ce splendide monument du XVIIIème siècle, sa place dans le tissu urbain, et les principaux personnages qui lui ont donné vie.

(...) Le décor du plafond est réalisé par les Gommeau père et fils, qui dominaient alors le marché local de la peinture. Au plafond du cabinet d'hiver, ils manifestent avec brio leur savoir-faire : sens de la composition, dessin soigné, et couleurs d'une grande fraîcheur s'associent pour célébrer les vertus cardinales, évoqués par leurs symboles, et entourant l'ange qui souffle dans la trompette de la renommée. Les médaillons abritant ces symboles se détachent sur un fond bleu ciel, et sont accompagnés de motifs variés, et profanes ceux-ci, qui mêlent corbeilles de fleurs, guirlandes de feuilles, masques à l'antique (...)



L'antichambre d'été. Les moyens de transport

Les objets présentés ici couvrent plusieurs siècles : des chaises à porteurs du XVIIIème à la locomotive, l'énergie, la force et l'intelligence humaine sont mises en évidence. L'objectif est d'aller toujours plus vite afin de couvrir la plus grande distance en un temps moindre.

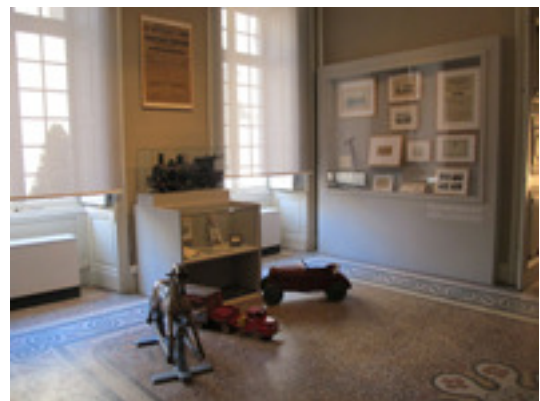
Chaque objet raconte l'esprit de son époque ou de la catégorie sociale dont il est issu : carriole, vélos et trottinette sont témoins d'un art populaire et quotidien.



Les chaises à porteurs sont décorées de scènes de genre peintes à l'huile, l'intérieur est recouvert d'un velours frappé très à la mode au XVIIIème siècle, correspondant bien au raffinement de l'époque. L'engouement pour l'Antique et la redécouverte des monuments romains vont contribuer au développement des voyages et du tourisme.

Le XIXème siècle va démocratiser les « voyages initiatiques » en vogue dès la fin du XVIIème en favorisant les déplacements. Les premières affiches PLM (Paris Lyon Méditerranée) reprennent l'iconographie des monuments romains : le virage du tourisme culturel est amorcé.

En 1830, le maréchal Soult, fondateur des forges d'Alais et président de la société du Canal de Beaucaire pense à relier le bassin minier d'Alais au canal. Il charge de l'étude un ami de son fils, ingénieur des Ponts et Chaussées Paulin Talabot. Ce dernier préféra le chemin de fer et en obtint la concession en 1833. On songe à une fusion de chemin de fer, des forges d'Alais et des mines de la Grand Combe



mais le projet échoue. Talabot réunit donc les mines de la Grand Combe et le chemin de fer dans la Compagnie des Houillères de la Grand Combe et des Chemin de Fer du Gard, avec le grand commerçant marseillais, l'appui de la Maison Rothschild et une aide de l'état en 1836, sous forme d'une société en commandite et en nom collectif, au capital de 16 millions. Le chemin de fer de Nîmes à Beaucaire fut achevé en 1839, celui de Nîmes à Alais en 1842. Le réseau fut rétrocédé en 1852 à la Compagnie du chemin de fer de Lyon à Avignon qui fusionna plus tard avec le PLM.

La chambre d'été

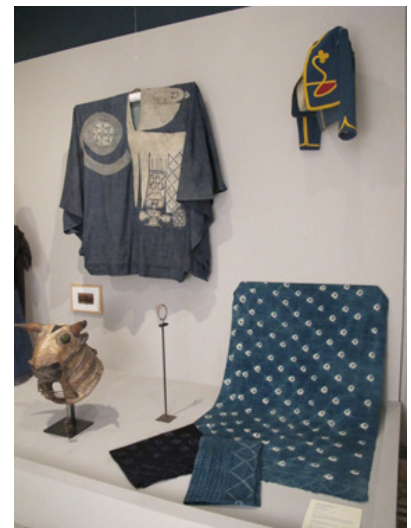
Il s'agit ici d'une présentation géographique des collections à travers les pièces textiles appartenant au fonds du musée.

Sont évoqués les différents continents :

l'Amérique avec les jeans, indissociables de l'histoire textile nîmoise ;



l'Afrique et ses textiles teints à l'indigo, ainsi que deux pièces issues du Musée des Cultures Taurines, récemment acquises : un masque heaume et un bracelet Sénoufo, montrant la place du culte du taureau sur ce continent; l'Asie, avec les châles indiens qui ont servi de modèles à la production française du XIXème siècle et le savoir faire des travailleurs de la soie ;



l'Europe enfin, et ses multiples influences...



Le rôle du commerce international : importation, exportations (vitrines 1 et 2)

L'organisation du commerce international à grande échelle basée sur l'exportation a dynamisé la production textile de Nîmes. On fabrique pour le royaume, mais aussi beaucoup pour l'exportation. La production textile nîmoise est spécialisée dans les petites étoffes : *peluches, serges, papelines, toscanes, balsamines, gros de Naples, velours, mouchoirs de soie, damassades, satin*, tous dits de Nîmes. A côté de ces petites étoffes, la production de gants et de bas venait grossir les ballots chargés à la Foire de Beaucaire à destination de l'Amérique espagnole via Cadix, les Antilles et en Nouvelle France pour l'Amérique du Nord via Bordeaux, l'Amérique du Sud, puis la Hollande à destination du Canada. Le premier bonnetier au métier nîmois s'installe aux alentours de 1680. En 1740 on produisait à Nîmes par jour, 2 000 paires de bas de soie, et 5 000 paires de bas de laine.



Les influences

Les châles indiens

D'abord importés des Indes, l'Europe va en fabriquer pour répondre à la demande. L'histoire du châle est l'histoire des influences réciproques entre les centres de fabrication Indous et les villes manufacturières comme Paris, Lyon et Nîmes. Les motifs décoratifs vont au départ reprendre le boteh (palme) tel quel, ensuite pendant une courte période entre 1815 et 1820 apparaissent des décors de fleurs à la française. Puis le règne de la palme dans toutes les combinaisons possibles revient en force et perdure encore pendant 70 ans.



Les broderies

Très à la mode au XVIIIème siècle, les étoffes sont brodées à la main et en pièce dans les ateliers avant d'être montées par un tailleur. Ainsi, dans les collections du musée, on trouve une série de motifs brodés sur des devants de gilet à plat qui n'ont pas été montés. La mode du coton brodé est directement inspirée de l'Orient et des Indes en particulier.

Le voyage imaginaire

Cet espace, dans la salle du Grand escalier, invite le visiteur à se remémorer ou se projeter dans tous ses voyages imaginaires.



Le musée du Vieux Nîmes fait place à l'art contemporain avec la présentation de la vidéo de [Maurin et La Spesa](#) « Ane, mon cher âne » (2007).

<http://maurinetlaspesa.wordpress.com>

Autour de l'exposition

Visites guidées / Visite en langue des signes française

Tous les premiers samedis du mois à 11h (LSF) et à 15h
Rendez vous dans le hall du musée

Une heure, une oeuvre

Visite thématique un mercredi par mois à 15h

Le jeune public

Ateliers pédagogiques pour les scolaires du lundi au vendredi
Vacances au musée, les mercredis et vacances scolaires

Programme sur demande ou en ligne sur www.nimes.fr
Renseignements et inscriptions au 04 66 76 73 70

Accessibilité / handicap

Ateliers du musée accessibles aux fauteuils

Jusqu'au 30 octobre 2011, au Musée des Cultures Taurines « Courir le taureau, abrivado et encierro »

Visites guidées / Visite en langue des signes française

Dimanche 2 octobre à 11h (LSF)
Visite comprise dans le droit d'entrée, rendez vous dans le hall du musée

Le jeune public

Ateliers pédagogiques pour les scolaires du lundi au vendredi
Vacances au musée les mercredis et vacances scolaires

Programme sur demande ou en ligne sur www.nimes.fr
Renseignements et inscriptions au 04 66 36 83 77

Accessibilité / handicap

Rez-de-chaussée accessible aux fauteuils

A Savoir

Horaires d'ouverture du Musée

Du mardi au dimanche de 10h00 à 18h00

Tarifs

Gratuit

Administration / Conservation

Adresse Place aux herbes 30000 NIMES

Téléphone 04 66 76 73 70

Télécopie 04 66 76 73 71

musee.vieux-nimes@ville-nimes.fr

Du lundi au vendredi
de 9h00 à 12h00 et de 13h00 à 17h00

Plan d'accès



Remerciements

Sources :

Christiane Lasalle, Palais Episcopal de Nîmes, Musée du Vieux Nîmes, sans date

Corinne Potay, Musée du Vieux Nîmes, Mission Patrimoine, 1993

Corinne Potay, L'architecture de l'âge classique à Nîmes fin XVIème - fin XVIIIème siècle, Thèse de doctorat

Anne Doulière, L'ancien Palais Episcopal de Nîmes, 1994-1995 (sous la direction de Thierry Verdier)

Direction des Affaires Culturelles de la ville de Nîmes, Service Patrimoine, 2007

Remerciements :

Olivier Larroque

Marie-Hélène Naval, Archives et bibliothèques du diocèse de Nîmes

Marie-Claire Pontier, Archives départementales du Gard

Patrick Vazeilles, Archives municipales

Médiathèque de l'architecture et du patrimoine

Commissariat de l'exposition

Aleth Jourdan, Conservateur du Musée du Vieux Nîmes et des Cultures Taurines

Montage et réalisation technique

Jacky Larquet, Isaline Portal, Gilles Raoux, Marcel Rubio, Patrick Siméon

Secrétariat

Jeanine Vil

Maintenance

Régine Pencheral

Service des Publics

Isaline Portal

Crédit photographique

©Musée du vieux Nîmes

